

# le miel de la pierre



numéro 2  
été 2005

Association « d'Encre & de Plume »  
Mai 2013



D'après Khalil Gibran « Le prophète »

Corps frontière  
Corps passage  
Corps échange  
Corps partage  
Corps offrande  
Corps accord ...

*Afin que la Terre accueille le Ciel  
et que le Ciel pénètre la Terre  
Afin que la Matière s'ouvre à l'Esprit  
et que l'Esprit féconde la Matière  
Afin que la Chair se nourrisse du Verbe  
et que le Verbe se fasse Chair ...  
Pour que danse la Vie ...*

Corps attente  
Corps écoute  
Corps élan  
Corps présence  
Corps désir  
Corps à corps ...

*Afin qu'Amour s'ensuive ! ...*

*Notre corps : étable ou temple ... lieu de l'illusion ou de réalisation, de perte ou d'élévation ...*

*Notre corps : espace d'échange, de combinaisons, d'interactions entre la Matière et l'Esprit ... entre le « fixe » et le « volatil »... entre le temporel et l'éternel  
laboratoire de recherche et d'expérimentation  
condensateur et transformateur des énergies chtoniennes et cosmiques pour le meilleur et pour le pire*

*Notre corps : lieu clos de la lutte entre ange et démon, ou chambre nuptiale d'où s'éveille la divinité ...*

*Notre corps : athanor alchimique de la Transmutation de ce qui est grossier en subtil, de ce qui est vil et commun en Or philosophale le plus pur*

*Notre corps : matrice de la « Présence »*

*Notre corps : outil de « Co-Naissance », réceptacle de la « Grâce »*

*Notre corps : véhicule de la « Conscience » ... de l'« Âme »*

*D'où viens-tu ? ... Où vas-tu ? ... Que cherches-tu ? ...*

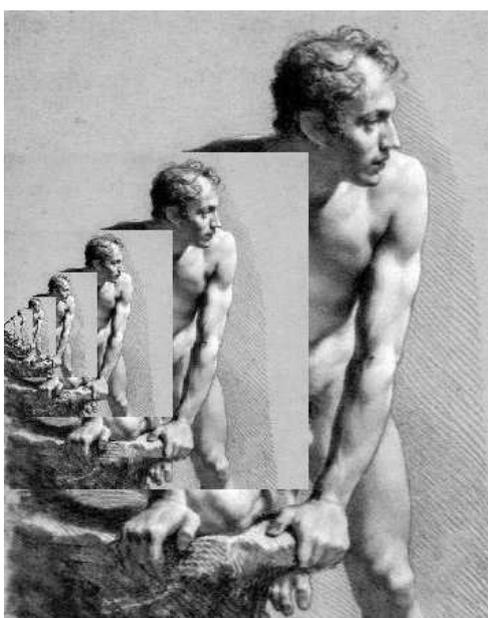
Nous n'aurons pas la prétention, avec ce numéro 2 du Miel de La Pierre, de répondre de façon catégorique à ce profond questionnement, mais, plus humblement, nous voudrions amener du grain à moudre à votre moulin et partager, le temps d'un été, quelques considérations plutôt poétiques et philosophiques sur la partie la plus charnue de notre personne : notre Corps.

## Notre corps ... plus vaste que l'on ne croit.

Depuis quelques décennies déjà, nos cultures occidentales commencent à reconnaître et à admettre - non sans certaines réticences encore - que le corps humain possède d'autres dimensions que celles que nous lui avons attribué - voire imposé - jusque là ; Que l'épiderme ne constitue pas l'unique, l'ultime et impénétrable frontière entre notre « *intériorité* » et le Monde tout autour.

Grâce, entre autre, à la reconnaissance du bien fondé de certaines pratiques corporelles venues d'ailleurs, ainsi qu'à une intégration de plus en plus profonde des « *philosophies* » qui les sous-tendent : Yoga - Tao - Chi Kong - Méditations Tai-Chi-Chuan - Ayur védisme - etc. ... nous sommes amenés à comprendre que différents « *Corps* » vibrent et rayonnent sur différents « *Plans* » à partir de l'entité physique que nous nommons communément « *notre Corps* », celui-là même que, bien souvent pour ne pas dire toujours, nous identifions totalement à notre « *Je* », à notre Moi individuel et particulier.

Sans aller fouiller plus avant dans un domaine qui demanderait de trop longs développements, nous pouvons néanmoins considérer que les interactions énergétiques : électriques - magnétiques , que les anciens nommaient « *fluides* », les émanations physiologiques : hormonales, les échanges informationnels avec le milieu dans lequel nous évoluons : attitudes et comportements relevant de l'inconscient ... tissent, tout autour de nous, plusieurs réseaux superposés, emboîtés - un peu à l'image des poupées Russes - d'autres enveloppes corporelles, invisibles au plus grand nombre, mais non sans certaines activités entrant dans la gestion et l'évolution de notre existence.



d'après Prudhon « étude de nu »

Que nous l'acceptions ou non, nous « *rayonnons* » bien au delà de ce que nous considérons comme étant « *nous-mêmes* », et que nous limitons arbitrairement à la surface de « *notre peau* ».

Nous connaissons tous ce phénomène d'« *attraction* » ou de « *répulsion* » qu'exercent certains corps sur d'autres, sans bien pouvoir en expliquer logiquement et « *raisonnement* » les causes. Nous est-il ainsi permis de constater et de comprendre que « *quelque chose de non visible* » est à l'œuvre dans ces interactions physiques ?

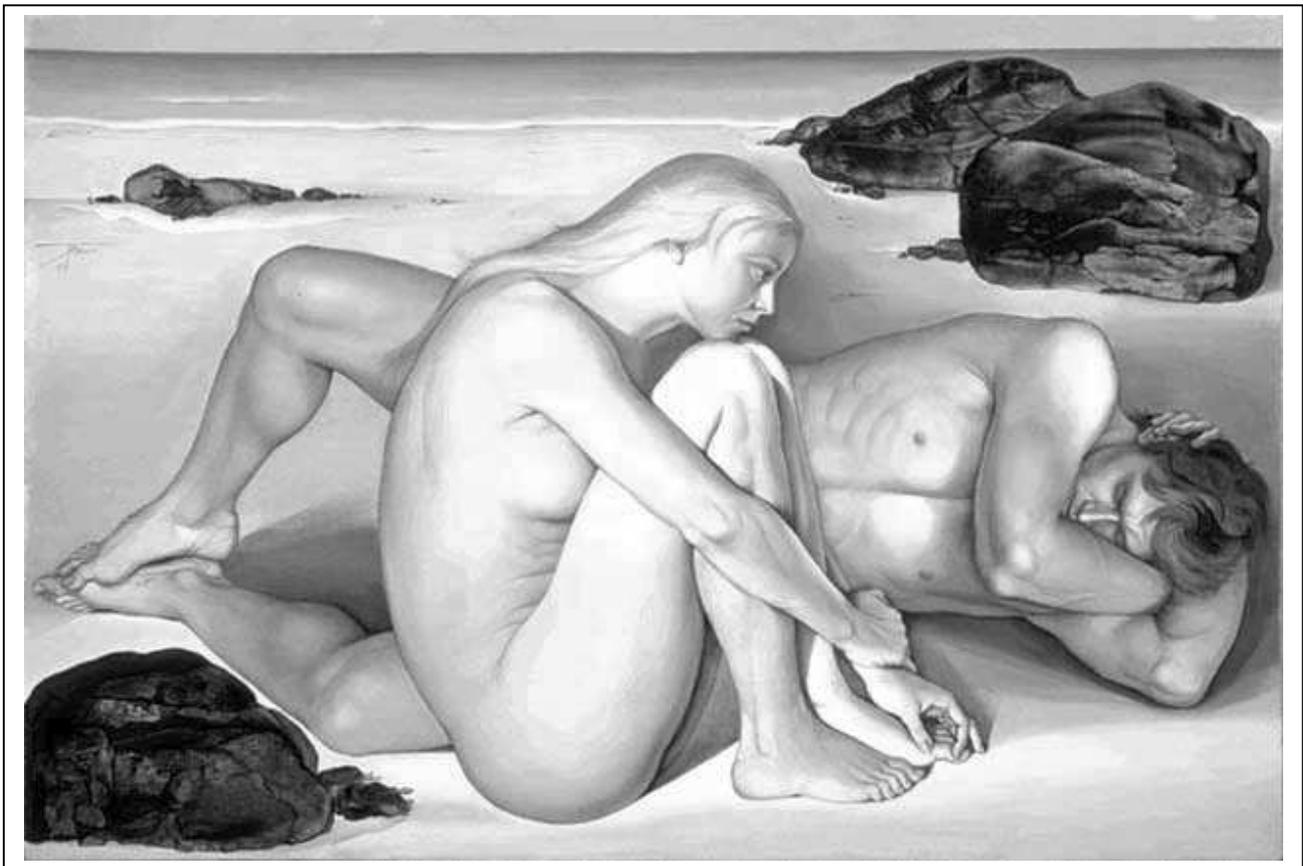
Certains ont tenté d'appréhender et de définir, plus ou moins scientifiquement cet « Invisible qui nous échappe et qui pourtant nous meut », sans réel succès il faut bien l'avouer. D'autres ont construit des « religions », ont dogmatisé avec Cela, mais, quelque part, l'intelligence se révolte.

Reste que ... « quelque chose d'autre que nous agit en nous et nous fait agir - et peut-être « ÊTRE » - à l'insu de notre conscience objective, de ce que nous considérons comme étant notre « Je ».

« Je » apparaît donc bien « être un autre » ainsi que nous le proposait Rimbaud.

Ce qui semble ressortir de cela, c'est que, autant notre enveloppe corporelle physique est en contact direct avec les éléments « matériels » de la Vie dans laquelle nous baignons, autant ces « autres Corps que nous habitons » sont, eux, en interactivité avec d' « autres niveaux », d' « autres dimensions », d' « autres plans » moins « matériels » mais tout aussi actifs, du « Réel ».

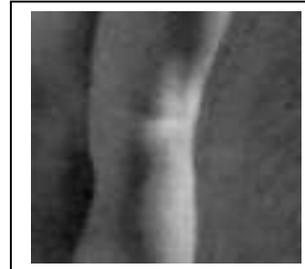
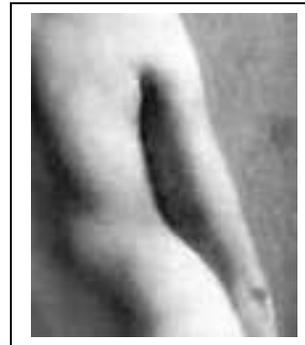
C'est donc ce que nous tenterons, non pas de démontrer, mais de proposer à votre méditation, au fil des pages de notre numéro 2 du « Miel de la Pierre », afin que, sous quelle que forme que ce soit, notre Corps exulte aux glorieux rayons du soleil d'été ... en prenant bien garde toutefois à une exposition prolongée sans crème appropriée ...



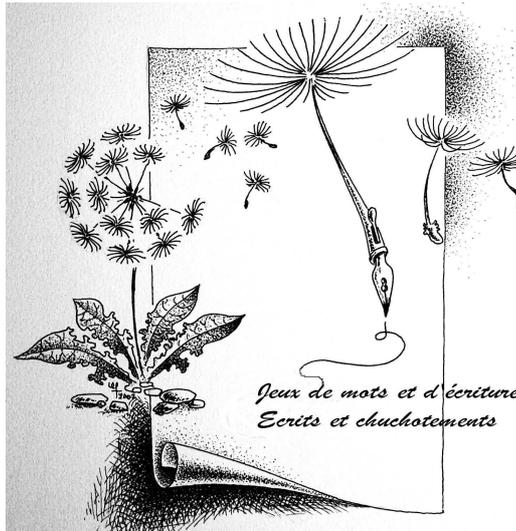
Pierre-Yves Trémois « le Regard »

## le miel de la pierre n° 2 juin 2005

- \* *LE MOT DU MAT : 2<sup>ème</sup> de couverture*  
*Corps à Corps ...*
  
- \* *EDITO* *page 1*  
*Notre corps ... plus vaste que l'on ne croit*
  
- \* *L'ECRIT au COEUR du CORPS* *page 4*  
*Atelier d'écriture - Corps & Graphie*  
*Nadine Auzas-Mille*
  
- \* *QUELQUES PAS ENSEMBLE ...* *page 8*  
*Présence du corps*
  
- \* *L'ECHOS DES CAVERNES* *page 16*  
*La pratique du YOGA,*  
*Thérèse Vinel-Mahé*
  
- \* *DE L'ART ...* *page 18*  
*Danièle Guigou - sculpteur - céramiste*
  
- \* *665 et demi - l'AVENIR du FUTUR* *page 21*  
*Quel corps pour l'Europe ?*  
*Michel Auzas-Mille*
  
- \* *L'ECHOS DES CAVERNES* *page 27*  
*Fête des sens, fête des corps ... l'Amour en*  
*pays d'Alchimie*
  
- \* *DE L'ART ...* *page 34*  
*Le Corps en Art : Atelier NU*  
*avec modèle vivant*
  
- \* *MOTS D'AILLEURS* *page 38*  
*Alchimie : la quintessence d'œuf ...*
  
- \* « *SATURNE* » *de Georges Brassens*



“Les rubriques”



## ECRIRE ... dans l'entre-deux, au creux

*Extrait des ateliers d'écriture de  
l'association Arts-Matures  
animés par Nadine Auzas-Mille*

*Un terrain de jeu aux frontières  
mouvantes et qui fait que notre réalité  
oscille entre subjectif et objectif, voilà  
le rythme de notre « Respiration » en  
Atelier.*

Entre « *Jeu et Réalité* » (1), émerge cet « *espace potentiel* », qui se trouve dans « *l'entre-deux* » de ces alternatives :

- intérieur/extérieur
- dedans/dehors
- moi/non-moi
- enfant/mère
- corps/langage

Et qui, si l'on suit cette même logique, pourrait s'appliquer aussi à :

- œuvre/auteur
- écrivain/groupe de l'atelier
- solitaire/solidaire
- écrire/faire écrire...etc.

Ainsi, pour WINNICOTT : « *Tout individu possédant une réalité intérieure séparée d'une réalité extérieure, une aire d'expérimentation intermédiaire (experiencing), peut être aménagée* ».

La réalité de cet « espace » se désigne, non plus comme une « alternative », mais se laisse désigner par son absence, son creux, sa « potentialité »...

Or cette sorte de « terrain de jeu », aux frontières mouvantes entre soi et les autres,

⇒ C'est à la fois ECRIRE ET FAIRE-ECRIRE,

⇒ C'est à la fois l'ATELIER comme entité (égrégora) et les « écrivains », comme autant d'individualités composant cet Atelier...

Chacun y tenant son propre « registre », au rythme de sa propre inspiration, l'Animateur est alors ce trait d'union, qui à un moment, doit réussir la jonction et doter l'Atelier (« celui-ci »), d'une même Respiration.

(1) - D.W. WINNICOTT (« *Jeu et Réalité, l'Espace potentiel* » Ed. Gallimard)

## CORPS et GRAPHIE

C'est dans cette alternance respiratoire qui distingue chacun pour mieux le relier au groupe, que nous avons pu nous relayer pour explorer le « Jardin des 5 SENS ». Avec les MOTS du **corps**, nous avons pris conscience du **corps** des MOTS.

Ainsi, plutôt que de chercher le **corps** « ailleurs » que dans « les vies dansent », ce qui constituerait un puissant « alibi » (littéralement : « ailleurs ») pour l'occulter, nous avons cherché le **corps** en lui-même, dans ce que nous en dit le MOT : en retrouvant ses racines, en s'émouvant de son étymon, enfoui dans notre mémoire collective, ou bien en le détachant en séquences, pour mieux en faire sentir son essence particulière, car :

« *Le Mot, qu'on le sache, est un être vivant* »  
(Victor HUGO, « *Les Contemplations* »)

Oui, les MOTS des SENS (et donc du **corps**), se prêtent volontiers à l'inspiration. Celle-ci est faite de deux réalités inextricablement mêlées, objective et subjective :

- **Le Goût** (*saveur/sapience*) : C'est aussi « Ne pas mâcher ses mots pour éviter la langue de bois »...

- **Le Toucher** (*résonance/mouvement*) : Etant à la fois une résonance par le latin « *tocare* » : « faire toc » (d'où s'en suivent un certain nombre d'onomatopées) et un mouvement vers l'autre pour « *l'atteindre* », nous avons alors « *troqué le tocsin des intégrismes contre une tocata taquine et sans tracassés* »...

- **L'Odorat** (*sentir/savoir*) : Tout étant une question de « *flair* », « *avoir du nez* » est aussi une question de « *savoir* » intuitif. Par son organe, le *nez* (du latin « *narus* » ou « *gnarus* »), celui qui *sent*, est aussi celui qui *sait*. S'éclaire ainsi l'origine du mot « *gnose* » !

- **L'Ouïe** (*entendre/écouter*) : « Soyons prêts, comme des boys-scout, à suivre un jeu de piste dans ce *labyrinthe* au creux de notre *oreille* interne, à déambuler dans la *cochlée*, ce coquillage en spirale, et *caracolier*, les pieds à l'*étrier*, pour trouver l'*ouïe* d'or... »

- **Voir** (*image/mirage*) : Là aussi deux façons de *voir* complémentaires :

1) L'action de *voir* dite « objective », qui passe par notre per/ception (saisie) physique : l'image extérieure impressionne notre rétine et reçoit une interprétation codifiée, une explication provenant de l'hémisphère gauche de notre cerveau, et qui, en nommant l'objet perçu, est conditionnée, Solidaire de notre culture : « *Je vois les contours de ton visage* ».



**CORPS et GRAPHIE**  
« la musique et la danse »  
Pastel de Michel Auzas-Mille - 2004

2) L'action de visualiser, elle, sélectionne un « voir » intérieur, Singulier, subjectif. Elle nous permet, sur le mode im/plication, et relevant de l'hémisphère droit du cerveau, d'entrer en résonance avec l'objet. Ce qui relève de notre imaginaire est le fuit de notre propre « voir », notre manière personnelle de per/ce/voir (par ce « voir » là) : « J'ai vu rouge ! » ou « Je ne vois pas ce que vous voulez dire »...

On peut ici remarquer, avec le biologiste Jacques NINIO (« L'Empreinte des Sens »), que « Le cerveau humain exploite à fond deux organes des SENS : l'œil et l'oreille, auxquels il demande presque tout ».

En effet, ayant constaté à quel point le MOT se dérobe à la recherche anxieuse, parfois rebelle à toute tentative de conformité, (qu'il s'agisse d'orthographe, de « sens commun », d'interprétation codifiée par le langage) et cette tension-là bloquant l'écriture sensible, nous avons joué avec le « MOT-dit » pour amorcer son « entrée en matière » et éviter ainsi de rester pétrifié sur le seuil...

A priori, on pourrait croire que ce qui sépare « le dire » (parole), du « dit » (écrit), c'est la présence ou l'absence du **corps**.

Pourtant si le « moi-son » dans la parole, est d'évidence « matière » et vibration, l'écriture, elle, fonde le sens sur une reconnaissance visuelle du MOT. Seule une lecture **idéographique** nous permet de distinguer sémantiquement « ver », « vert », « vair » ou « vers », donnant ainsi **corps** à l'idée.

Dès lors, dans l'écrit, il y a aussi le **corps** à l'œuvre, il y a au moins la trace de la présence du **corps**...

« Le rythme est le mouvement de la voix dans l'écriture. Avec lui, on n'entend pas du son, mais du sujet. »

Henri MESCHONIC, « La Rime ou la vie », Ed. Verdier, 1989

Mais par l'opération alchimique de la lecture à haute voix d'un texte en Atelier, les MOTS du **corps** sensible transforment une « réalité unique », inaccessible autant qu'intraduisible, en une réalité faite de multiples tonalités qui viendront l'enrichir et pourront être partagées par le groupe.

La forme même de notre oreille, en point d'interrogation, semble être La question éternellement posée, et qui attend sa réponse...

Celle, malicieuse, de Colette, nous assure qu' « un secret a toujours la forme d'une oreille »... Alors chuuut ! MOTS-tus !

L'intérêt de ces Ateliers à visée ludique et créative réside, non pas dans ce que le **corps** dit (les maux du corps), mais dans ce que nous disent les MOTS.

Ils sont alors « **corps et graphie** ».

Reste, encore et toujours, on le voit, cette dualité immanente à l'humain, qui est le Principe même de la Vie...

## Présence du Corps ...

"quelques pas ensemble, si tu le veux bien !"

Dès le tout début de notre arrivée dans le monde des humains, dans la plus petite enfance, nous nous identifions à cette forme matérielle et animée que, plus tard, nous nommerons « notre Corps ».

Nous en remettant sans restriction à l'aspect visible et palpable des choses, nous commençons, par contact direct : visuel – olfactif – tactile – gustatif et sonore, à prendre possession de certains éléments – encore séparés – de ce corps : jambes, pieds, bras, poitrine, etc. ... au même titre d'ailleurs que de certains éléments du monde extérieur proche.

La conscience que nous en développons alors, reste néanmoins fragmentaire, floue, imprécise ... une illusion ?

Au fil du temps, notre corps change, évolue, se modifie. Le corps de l'enfant que nous étions il n'y a pas si longtemps, a disparu. Le corps du vieillard que nous serons, n'existe pas encore ...

Pouvons-nous donc prétendre « posséder » une « chose » aussi impermanente, dont les composants et cellules sont en perpétuel renouvellement ?

Ne convient-il pas alors de se rendre à l'évidence que cette forme matérielle dynamique mais transitoire, ce monde fantastique, à la fois identique à lui-même et jamais le même, cette centrale d'énergie insaisissable, vibrant avec la vie-même, ne nous appartient pas ?

Ce qui ne dure pas ne peut être possédé.

Ce corps qui nous est confié pour le temps de notre passage sur terre, appartient à l'Univers.

A dire vrai, il n'a pas été de temps où nous avons habité d'une façon exclusive et absolue ce corps. A chaque instant, nous en faisons l'instrument de l'expression, de l'action, de la création, participant ainsi au grand mouvement global de tout ce qui existe, et pourtant, nous n'avons de cet instrument qu'une connaissance bien imparfaite.

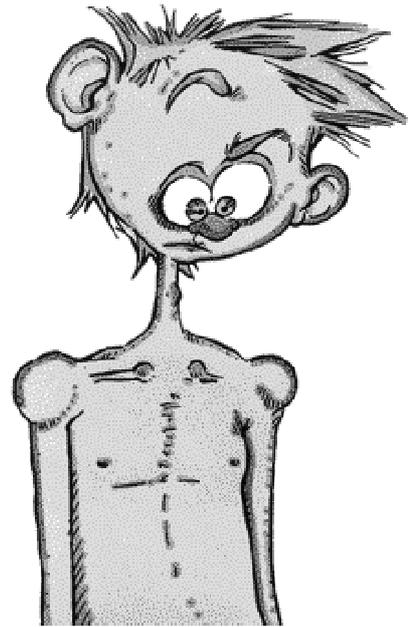
Sorte de machinerie complexe permettant d'exécuter une multitude impressionnante d'actes aussi divers que variés, entre l'instant de notre naissance et celui de notre mort, l'aspect visible de ce qu'il peut accomplir reste néanmoins infime au regard de son labeur interne.

*Une conscience développée des capacités inouïes dont ce corps est doté, nous permettrait de bénéficier pleinement de ce potentiel.*

*N'est-il pas regrettable, voire dommageable quelquefois, qu'une large partie totalement inconsciente de cet organisme, soit habitée de forces obscures qui entravent souvent son évolution harmonieuse ?*

*Un travail corporel volontaire se révèle alors nécessaire afin d'amener quelques clartés dans ces zones d'ombre.*

*Bien trop souvent, la souffrance, la maladie, l'accident, nous contraignent à la prise de conscience – quelquefois bien tardive – des équilibres à la fois puissants et fragiles qui gèrent, en dehors de toute volonté, notre véhicule terrestre le temps de notre incarnation.*



*Afin que ces équilibres ne se rompent, il convient d'accepter d'apprendre à écouter notre corps, de développer une attention vigilante à l'égard de son fonctionnement, de ses besoins ... de lui permettre d'exprimer, de manifester pleinement le potentiel de Vie, d'adaptation, d'évolution, dont il est porteur.*

*Et en tout premier lieu, apprendre à le respecter, non comme un objet personnel dont nous pouvons user sans discernement, mais comme le superbe fruit de milliards d'années d'une lente évolution sélective des forces de vie de l'Univers, jusqu'à cette perfection architecturale et fonctionnelle qu'IL EST.*

*Bien naturellement, chacun de nous a sa propre idée sur l'attention à développer ou non, sur la façon d'entretenir son corps. Mais bien souvent, cette opinion personnelle se forge à une époque de la vie où les risques d'excès ne portent pas encore à conséquences et, presque toujours, une certaine « loi du moindre effort » ne nous incline pas à reconsidérer, l'âge venant, l'état des lieux et la pertinence de notre manière d'en user et d'en abuser.*

*Pour légitime que puissent être ces opinions personnelles, dans le respect de l'histoire et des motivations de chacun, il n'en reste pas moins qu'en avançant dans la vie, quelques questions doivent pouvoir se poser.*

Ainsi, à propos de la nourriture ... Celle-ci n'est-elle pas trop riche, mal adaptée au rythme de vie ? ou bien trop pauvre, irrégulière ?

L'exercice physique quotidien n'est-il pas trop dense, ou pas assez suivi ?

Et le souffle ... est-il possible de l'approfondir, d'en améliorer la qualité ?

Nous savons que des propriétés du sang, et donc, pour une grande part, de son oxygénation, dépend beaucoup l'harmonie de notre santé physique, mentale, psychique, voire spirituelle.

« *Un esprit sain dans un corps sain* » n'est pas l'énonciation désuète d'une vaine doctrine.

D'autres questions nous viennent à l'esprit ... Pour oser une métaphore en schématisant à l'extrême : il y a des voitures de compétition, et il y a des camions de pompier, des autobus ... Les unes sont dédiées au plaisir, à la recherche de puissance, voire au sexe ... les autres consacrés au service, au bien du plus grand nombre, à la voie du cœur. Il y a aussi quelquefois des « deux-chevaux » que conduisent des philosophes ... sans parler de la voiture officielle de Monsieur le Ministre.

Tous ces véhicules fonctionnent sur le même principe et réclament des soins d'entretien similaires, une même attention.

Leur utilisation singulière est liée au niveau de conscience de leur conducteur, à ses options de vie.

Ainsi, à l'image de l'automobile, notre corps physique peut être assigné à une diversité de tâches très différentes et aussi très divergentes au regard des finalités poursuivies dans l'existence, par le « *Je* » qui en a la charge et le pilote.

Mais, aussi bien entretenu soit-il, aussi bien alimenté, respecté, soigné, bichonné qu'il puisse être ... il n'en reste pas moins vrai que c'est « *La Responsabilité* » du conducteur, « *Sa Conscience* », ou bien son manque total de qualité d'Être, qui feront de ce corps un outil au service du « *bien être* » – du sien et aussi de ceux qui l'entourent – ou bien un objet de désolation aliéné au « *mal de vivre* ».

Alors ! ... Un Corps habité d'une Présence Consciente, est aussi une Âme pleinement incarnée. Ces deux là vont de pair depuis la nuit des temps, et l'un n'est pas l'ombre de l'autre. Il sont liés, complémentaires et indissociables, au service l'un de l'autre pour le temps du chemin qu'il y a à parcourir entre le levant et le couchant.

Suite, pages 18 & 19



**Œuvre céramique de Danièle Guigou**

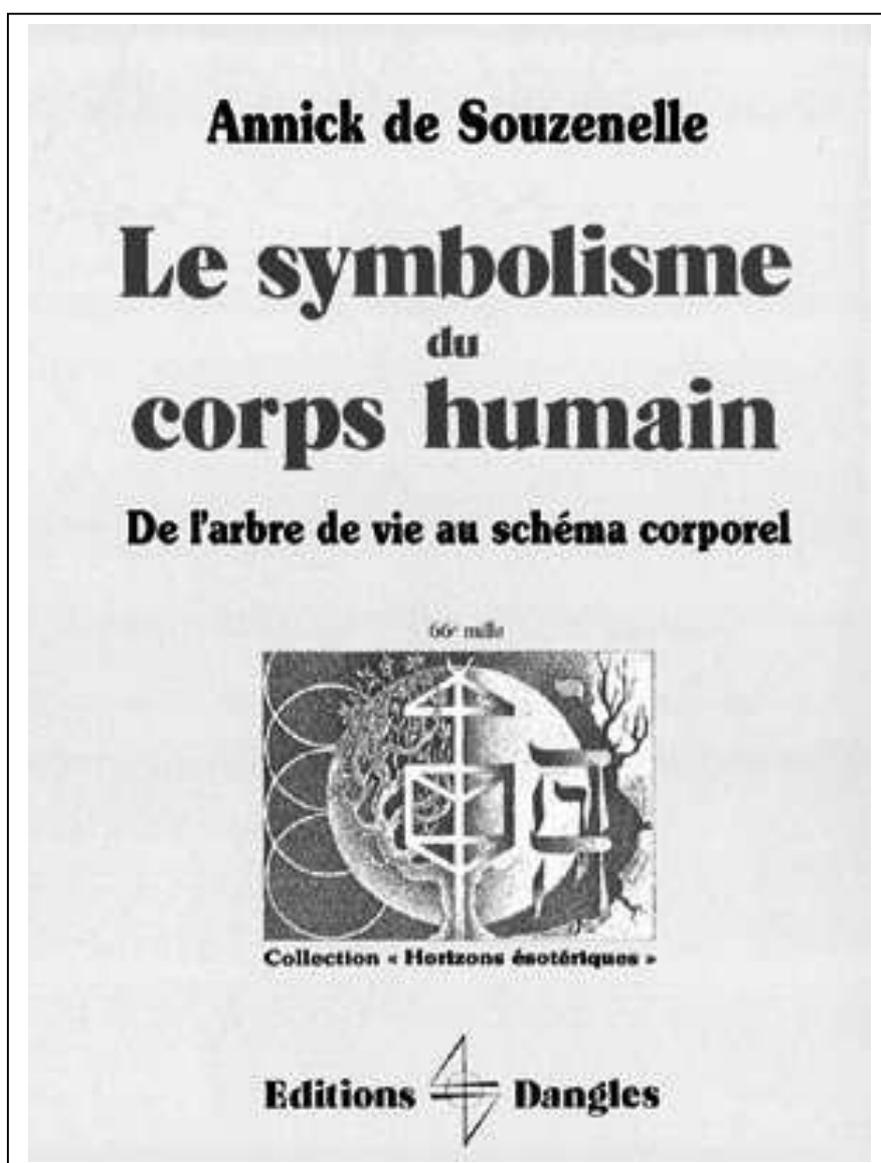
Atelier « Terre et Création »  
222, rue Jean Vilar – res. Château d'Ô  
34090 Montpellier  
mail : terre.creation@free.fr

*Dans notre numéro d'automne du « Miel de La Pierre », nous aborderons le thème de « la Méditation, de la Prière, de la Contemplation » ... du pourquoi et du comment ... des différentes techniques, pratiques à travers différentes Cultures ... des rituels, postures et niveaux de conscience qui y sont liés. Si vous possédez des textes, des documents, des images, des témoignages, des idées à exprimer, concernant ce thème, vous pouvez nous les adresser à :*

**Nadine et Michel Auzas-Mille - Association Arts-Matures**  
Avant le 20 août 2005

à lire ou à relire ...

«un livre pour l'été...»



Existe aussi en format « poche », aux éditions Albin Michel  
Collection *Espaces libres* – Paris 1991

« Si l'on dit des cathédrales qu'elles sont des « livres de pierres », on peut dire que le corps humain – dont la structure s'ordonne sur le même schéma – est un « livre de chair ». Apprendre à le lire, c'est être attentif à son dessin, à la toponymie de sa géographie anatomique ; c'est entendre ce que nous disent les grands mythes de l'humanité de chacun des organes du corps et de leur fonction subtile ; c'est aussi découvrir l'Arbre des Qabbalistes, Arbre du « Corps Divin » à l'image duquel est créé le corps humain ...

*... Nous découvrons alors ceci :*

*Notre corps EST un langage et nous propose un programme à réaliser ; il est, entre les mains de l'ouvrier que nous sommes, tout à la fois matière première à partir de laquelle nous oeuvrons, ainsi qu'outil et creuset dans lequel nous opérons.*

*S'il est en soi un langage, le corps aussi s'exprime : il A un langage, celui de la jouissance et, le plus souvent, de la souffrance !*

*Décrypter celui-là, c'est entrer en communication avec nous-même, et proposer à nos sciences humaines et médicales une profonde remise en question ; nous n'avons plus à leur donner tout pouvoir ; elles n'ont plus à le prendre, mais nous avons à cheminer ensemble, et dans nos rôles respectifs, pour écouter le message du corps.*

*Ecouter, comprendre et obéir à ce message, c'est entrer dans la grande geste de l'Homme et du dieu que chacun de nous est en devenir ».*

*Annick de Souzenelle*

Extrait de la quatrième de couverture de « Le symbolisme du corps humain – de l'arbre de vie au schéma corporel »  
aux éditions Dangles – Saint Jean de Braye - 1984

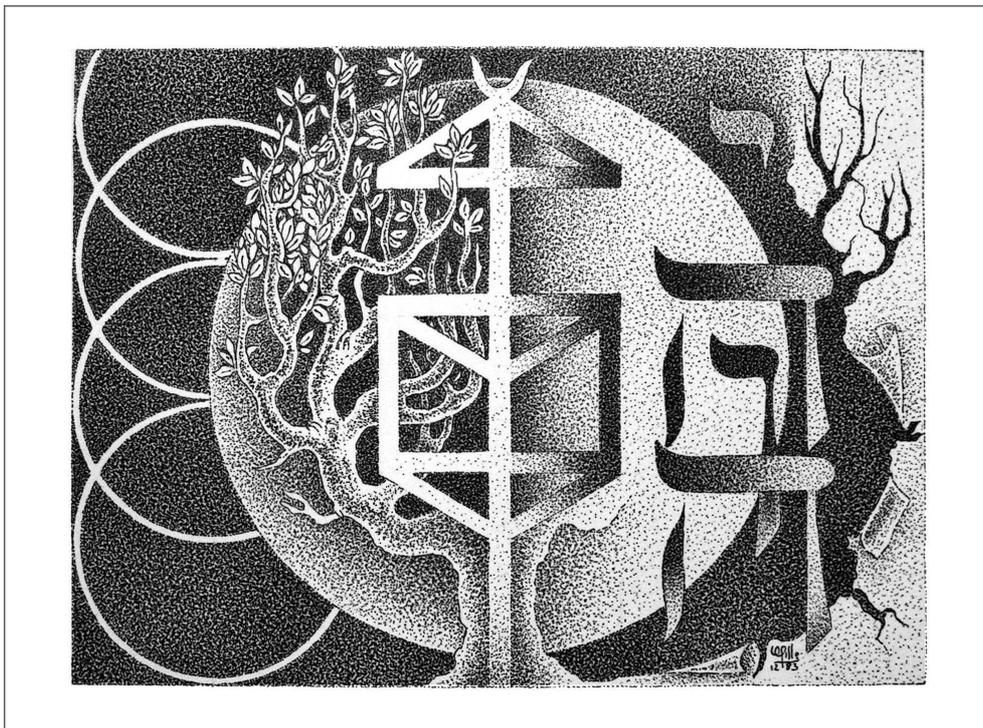


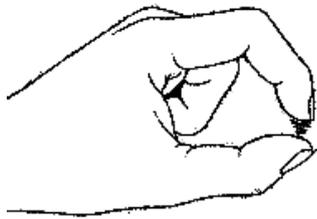
Illustration 1<sup>ère</sup> de couverture,  
« l'Arbre de Vie »  
encre de Michel Mille

## A la découverte de nos autres Corps ...

### Comment percevoir le corps éthérique ?

A.B. <http://cdcp.free.fr>

La perception du monde éthérique nécessite un entraînement constant. Placez votre main (gauche ou droite) devant un écran de teinte blanche de préférence, repliez vos trois derniers doigts dans la paume de la main, et approchez votre index à environ un millimètre de votre pouce. Vous apercevez alors, entre ces deux doigts, une petite ombre lumineuse de teinte bleutée qui entoure les deux doigts et, au point le plus proche, situé entre le pouce et l'index, vous pouvez apercevoir les courants éthériques former plusieurs lignes qui tendent à se confondre entre les deux doigts, en produisant un petit picotement. Afin d'écarter les erreurs d'interprétation dues aux problèmes de la persistance rétinienne, évitez d'adopter une position statique devant la feuille blanche.



Regardez « dans le vague », ne cherchez pas à fixer votre regard. Ne « forcez » jamais la lecture. Reposez vous entre deux essais, posez votre regard ailleurs, pensez à autre chose.

Avant l'essai, pensez : « je veux visualiser l'aura » et précisez « entre les doigts que j'ai rapprochés ... de cet Homme ... de cette plante, etc. ... »

Il est important d'avoir la pensée la plus claire afin d'éviter toute ambiguïté. De la finesse de la pensée dépend la finesse du résultat. Soyez positif et patient. Chacun est capable de réussir cet exercice, vous n'êtes pas soumis aux règles d'une école qui impose la même vitesse d'évolution à ses élèves ... Ayez foi dans ce que vous effectuez, ayez confiance en vous, la réussite viendra.

Nier, c'est créer les conditions de l'échec ; des pensées négatives naissent et cette énergie négative vivante crée une barrière. Ne pensez jamais réessayer car vous niez alors l'existence même de ce que vous avez construit la veille.

**Le doute est l'ennemi de la foi.**

Pour examiner le corps éthérique d'une personne avertie, faite placer celle-ci devant un mur uni de couleur blanche, mais évitez les éclairages violents. Déplacez vous de quelques mètres et regardez en direction de votre ami(e). Toujours pour éviter les effets de persistance rétinienne, ne cherchez pas à fixer votre ami(e) du regard.

Regardez « dans le vague », c'est à dire l'espace entre le mur et le contour de la personne. Vous verrez apparaître une fine ombre lumineuse bleutée ou au moins une « seconde peau » se présentant sous la forme d'une bande lumineuse entourant le corps de la personne placée en observation. Demandez à votre ami(e) de faire quelques mouvements lents devant le mur : la bande lumineuse ne disparaît pas et doit continuer à suivre les contours du corps en mouvement. Si ce n'est pas le cas, jetez un regard vers un autre endroit de la pièce, ou clignez des yeux puis recommencez.

*Procédez à cet exercice au moins 5 minutes par jour. Une observation similaire peut-être pratiquée sur l'animal ou sur le végétal. Toutefois, l'intensité du corps éthérique développé par ces derniers est plus faible et donc plus difficile à appréhender sans expérience.*

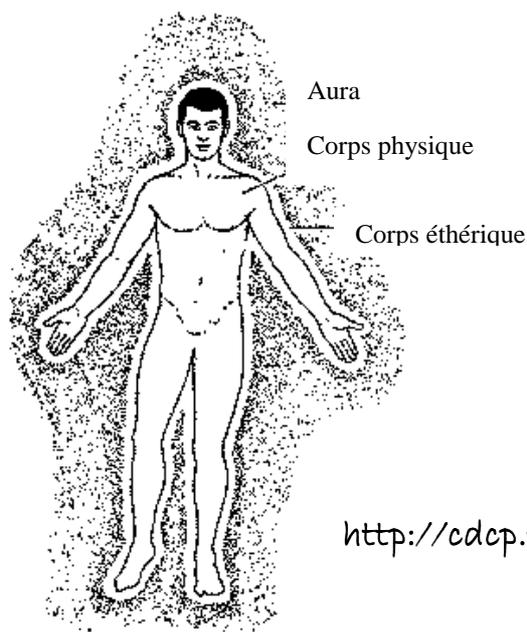
*Certains magnétiseurs procèdent à la palpation du corps éthérique en faisant glisser la paume de leur main le long de celui-ci. La sensibilité développée et affinée d'un centre d'énergie particulier situé quasiment au milieu de la paume (chakra) des mains, leur permet d'évaluer l'état de santé d'un individu (fuite d'énergie, pollution, organe physique défaillant, etc. ...)*

*Des mesures d'intensités énergétiques, vitalité globale ou particulière, peuvent être aussi effectuées à l'aide d'un pendule et d'une échelle en forme de demi cercle gradué de 0 à 100 ( mesure des taux vibratoires).*

*Après de nombreux exercices d'observation, vous vous rendrez facilement compte que l'épaisseur de la couche éthérique varie suivant l'état de santé ou de fatigue de la personne observée.*

*En observant ainsi les personnes qui vous entourent, vous pourrez « juger » du premier coup d'œil de leur état de fatigue et de leur vitalité.*

*Ensuite vous pourrez vous entraîner à percevoir une couche énergétique bien plus subtile : l'Astral, qui succède à l'éthérique et que l'on nomme **Aura**.*



Par A.B.

<http://cdcp.free.fr>

*L'Aura est une couche énergétique formant des tourbillons très compliqués enrobant le corps humain. Suivant la vitalité de l'individu, elle atteint une hauteur pouvant dépasser 2 à 3 mètres, et une largeur d'environ 1m à 1m50 dans sa partie la plus large. Les courants auriques prennent leur source dans les plexus, le long de la colonne vertébrale et se présentent sous forme de vortex rayonnants et colorés. Ces vortex, centres principaux d'énergie, sont au nombre de 7 : ce sont les **Chakras**.*



## La pratique du Yoga

par Thérèse Vinel-Mahé

yoga ? ...

yoga bien-être ?  
yoga détente ?  
yoga souplesse ?  
yoga santé ?  
yoga rencontre ... union ?  
yoga fusion ?

yoga éveil ?

yoga yoga ? ...

Mot à qui l'on peut prêter – surtout en occident – de multiples visages ! Le Yoga se pratique, se vit et rayonne à travers celui qui l'épouse.

*Pratique ? Oui, c'est certain ... mais pratique qui, en partant du corps physique, diffuse à travers tout l'Être et imprègne de son énergie créatrice et régénératrice tous les corps qui constituent cet Être.*

Pratique qui permet ainsi la rencontre, l'union, la fusion du Corps et de l'Esprit, et ouvre ainsi les portes à la Grande Energie Universelle en nous reliant à CELA qui est en nous et autour de nous ... en Tout ... et qui reste « Mystère » !

Mystère d'une Alchimie en effet que ces postures ou « *asanas* » transmises depuis la nuit des temps, et auxquelles le corps se plie avec respect et bonheur.

« *Alchimie : voie d'accès vers l'absolu* » nous dit Schwaller de Lubicz.

La pratique du Yoga est à l'image de cet Œuvre Alchimique de « *Transmutation Intérieure* ».



*L'illustration de haut de page est de John Foster « Lotus »*

Toutes les techniques corporelles du Yoga reposent implicitement sur la conscience des interactions profondes qui existent entre le *Corps* et l'*Esprit*, interactions vérifiées, expérimentées.

Ces *Postures* qui peuvent parfois paraître acrobatiques, ne visent que la *Maîtrise*. Maîtrise du corps – des désirs – du mental, régulation de la circulation des énergies à l'intérieur du corps.

En effet, l'« *Asana* » est une concentration en un point du corps et, mettant fin à la mobilité en réduisant l'infini des positions possibles à une seule posture, permet une meilleure maîtrise des fluctuations et dispersions des états de Conscience.

La concentration physique est alors le prélude à la concentration mentale, développant ainsi une « *Présence au présent* ».

Mais toute posture physique ne peut atteindre ces buts qu'intimement fondue, liée au SOUFFLE, ce « *Prâna* » que la pratique du Yoga apprend à attirer, à accumuler en soi et à transformer pour agir aux différents niveaux de notre monde intérieur.

« *Pratique* » à elle-seule, cette Maîtrise du souffle par le « *Prânayama* » est une technique avec ses règles et ses exigences quant-à la connaissance du processus respiratoire et de ses imbrications avec tous les organes et les cellules du corps.

C'est l'attitude fondamentale première qu'il convient de respecter pour s'ouvrir à l'Expérience Intérieure, et avancer vers la Réalisation de l'Essence profonde de notre Être ...

« ATHA – YOGANUSHASANAM »

« *Maintenant, le YOGA va nous être enseigné dans la continuité d'une transmission sans interruption* » - PATANJALI (premier Sutra)



"de l'art"

Danièle Guigou  
sculpteur-céramiste



[terre.creation@free.fr](mailto:terre.creation@free.fr)

*Montpellier, cité privilégiée des anciens Alchimistes. Or, quel plus parfait symbole pour illustrer l'Art Alchimique de la Vie que celui du Potier modelant, sculptant à partir de la Terre et de l'Eau, les formes à son image et ressemblance, qu'il fait alors sécher à l'Air pour ensuite le présenter à l'épreuve du Feu, afin que naisse l' Œuvre ... le Grand-Œuvre ! ...*

*Travaillant sur les 4 Eléments que lui impose la nature, le Potier s'identifie ainsi au Grand Potier Cosmique qui tire éternellement la forme humaine, le Corps, d'un savant mélange de Terre et d'Eau, d'Air et de Feu, afin qu'un jour ... s'en élève l'ÊTRE !*

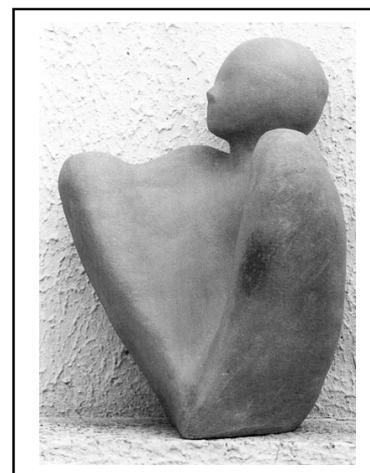


*Danièle Guigou nous offre, à travers ses sculptures, un pur témoignage d'une telle réalisation. L'Art et l'Âme qui émanent de son ouvrage, reflètent, quelque part, cette Quête Sacrée que poursuivaient les Anciens : l'Or philosophique de l'Absolu et du Parfait.*



A voir et à revoir en son atelier (son laboratoire) :

Terre et Création  
222, rue Jean Vilar  
résidence Château d'Ô  
34000 Montpellier  
tel : 04 67 52 19 24  
06 63 55 20 54  
e-mail :  
terre.creation@free.fr



"665 et demi - l'avenir du futur"



Représentation allégorique du Corps de l'Europe  
gravure sur bois  
tirée de la « *Cosmographie Universalis* »  
De Sébastian Munster - 1544

## Quel corps pour l'Europe ? ...

A l'instant où nous écrivons ces lignes, le Référendum sur la Constitution de l'Europe n'a pas encore eu lieu, et lorsqu'en ce début d'été, notre revue paraîtra, les dés auront été jetés.

Quelles que soient les opinions exprimées et les options retenues en cette affaire, il ne peut être question, pour le « Miel de la Pierre » d'entrer dans ce déballage ... pardon ! dans ce débat-là, d'aucune façon et sur quel que plan que ce soit : politique, économique, social, religieux, etc. ...

D'autres pôles d'intérêt, au cœur de l'événement, retiennent notre attention par le parti que nous avons pris de toujours proposer à « *Méditation* », pour que jamais « *la Forêt ne cache et ne finisse par étouffer l'Arbre qui en est la source vive, le moteur créatif, la Conscience* ».

Ainsi préférons nous réfléchir et donner à réfléchir sur l'espace auquel peuvent prétendre la *Philosophie*, la *Spiritualité*, la *Connaissance*, au sein de ce « *Grand Corps Europe* » et, par extension, le « *Grand Corps Monde* ».

Organisme complexe qui, à l'image de notre petit corps humain, nous rappelle toujours, toujours, avec « *Hermès* » et sa « *Table d'Émeraude* » (1), que « *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pour former le miracle de la chose UNE* ».

Sans aucun doute, cela signifie que ce qui fait défaut dans le développement harmonieux de l'Être individuel, a de grandes « *mal-chances* » à manquer également dans l'évolution de l'Être collectif, du « *Plus Grand Corps* », en l'occurrence l'*Europe*, dans lequel s'inscrit - qu'il en soit conscient ou non - l'individu en tant que *membre actif, organe, fonction ... arbre dans la forêt*.

Lorsque tout un chacun en est à déplorer un « *cruel manque d'Âme* » dans une société qui donne, avec son consentement tacite, la préférence aux « *marchands du temple* », ne peut-il, celui-là, se poser la question de savoir si lui-même n'a pas, quelque part, laissé surir le grain ? s'il n'a pas, trop souvent, laissé « *son propre corps* » en friche, abandonné à lui-même, stérile et sourd aux appels pressants de l'Être profond qui se meurt d'être relégué comme sous-produit de la très actuelle « *concupiscence consommatrice effrénée* » ?

Comme nous avons pu l'aborder dans un précédent article (2), l'Être humain, durant le temps de son incarnation, est animé plus ou moins conjointement par trois centres majeurs que sont le « *centre spirituel : l'Esprit* », le « *centre émotionnel : l'Âme* » et le « *centre vital – ou matériel : la Nature* ».

*Bien évidemment, nous retrouverons dans notre propre corps physique et ce, de manière à la fois symbolique et réelle, les trois « lieux » d'où émane l'énergie spécifique de chacun de ces centres, à savoir : la Tête pour le « Spirituel », le Cœur pour l'« Émotionnel », enfin le Ventre et le Bas-Ventre pour tout ce qui tient au « Vital », au « Matériel ».*

Une question se pose alors : Quelles sont, dans la synthèse des influences de ces trois centres, les « *Qualités* » que nous aimerions voir émerger de nous-mêmes, imprégner notre Être, notre présence au monde, et nous guider efficacement sur notre chemin de vie ?

Tiennent-elles plutôt des activités de la Tête ? ou plutôt de celles du Cœur ? ... ou bien encore des fonctions du Ventre et du Bas Ventre ? ... ou alors relèvent-elles d'un savant dosage de ces trois-là combinés, associés ?

Autrement dit, portons-nous une attention privilégiée sur une approche *Intellectuelle*, voire *Spirituelle* de l'existence au quotidien ? ou bien accordons nous nos faveurs au côté *Emotionnel* ... *Mystique* de celle-ci ? ou bien encore nous contentons nous amplement de la *Matérialité* des choses de la vie, du *Corporel*, du *Charnel* ? ou alors, cherchons nous inlassablement ce qui peut « *Relier* » les trois d'une façon harmonieuse ? et ... sommes-nous parfaitement satisfaits et heureux de nos options ?

La question est loin d'être anodine dans la mesure où les réponses que nous y apportons, à notre niveau de « *microcosme* », résonnent étrangement avec la conception que nous nous faisons de ces « *plus grands corps mésencosmiques* » que sont le groupe, la société, l'Europe, et « *macrocosmiques* », le Monde, l'Univers dans lesquels nous sommes totalement plongés, qu'on le veuille ou non. (3)

Un autre questionnement peut, à présent, se formuler ainsi :

Le corps humain constitue-t-il, par lui-même, une entité autonome ? Poursuit-il, à travers l'évolution, une finalité « *en soi* » sans besoin d'autre moteur que son propre programme de maintenance et de perpétuation sur cette Terre ?

Auquel cas la *Conscience* et son potentiel d'évolution ne seraient en définitive qu'une résultante, entre autres, de processus naturels purement et simplement mécaniques, physiologiques, matériels.

Ou bien le corps de chair et d'os est-il le véhicule affecté – le temps de son séjour terrestre – au transport, à l'accompagnement et à l'accomplissement de quelque chose d'autre, moins matériel, ayant d'autres finalités, d'autres projets dans le grand jeu cosmique, que les simples maintenance en l'état et perpétuation à l'identique, *ad vitam aeternam* ?

Dans l'affirmative, quelle peut bien être alors la « *Nature* » de cette « *autre chose* » insaisissable, inconcevable même, et qui pourtant conduit, dirige et soumet à ses quatre volontés une grande partie de la destinée de notre corps, tel le cavalier maîtrisant sa monture ?

Ou bien encore, le véhicule et celui qui le meut sont-ils indissociables, étroitement liés et interdépendants dans un mouvement commun d'évolution, ou d'involution ?

Mouvement initié et conduit par un « *troisième terme* » d'un ordre totalement hors de portée de la compréhension des deux premiers.

*Un troisième qui tiendrait du mouvement-même de l'Univers en expansion et duquel nous ne pourrions nous approcher que dans le silence de la « Méditation », de la « Contemplation » ...*

Ici aussi la question revêt une certaine importance pour ce qui nous occupe aujourd'hui.

L'évolution du « *Corps Social* », d'un « *Plus Grand Corps* » dans la totale diversité et complexité de ses expressions, qu'il soit « *Français* », « *Européen* » ou « *Mondial* », est-elle une fin en elle-même, ou bien est-elle assujettie, au même titre que ce que nous venons de voir pour le corps humain, à des instances d'un ordre qui la dépasse et la transcende ?

Bien évidemment, les réponses à ce questionnement ressortissent absolument du degré de conscience de chacun, et de son désir de Connaître.

Il convient néanmoins de ne pas oublier que, pour la première fois peut-être, dans l'histoire de l'évolution humaine, chaque Être, chaque cellule individuelle de ce « *Plus Grand Corps* » a acquis le « *Pouvoir* » de prendre conscience, de réfléchir, de méditer sur CE qu'il est, peut être et veut être au sein de la totalité.

Pouvoir de réfléchir mais aussi pouvoir de « *choisir* » ou au moins d'infléchir la direction, le sens du mouvement imprimé à ce corps duquel participe le destin de chacune de ces cellules.

Pas encore sur l'ensemble de la planète mais, tant au niveau individuel qu'à celui collectif, un mouvement de transformation profonde est visiblement en marche quant à l'évolution de la Conscience et des attentes et dynamiques nouvelles qui en découlent.

Elan de « *démocratisation mondiale* », d'autodétermination à l'échelle de la planète, nous rapprochant à grands pas d'une « *gouvernance planétaire* » dont certains grands anciens avaient, en leur temps, perçu l'opportunité et prophétisé la venue !

Quelles seront les formes qui viendront habiller, dans un avenir proche ou lointain, un tel mouvement, une telle vague de fond ? Nul ne le sait, et c'est certainement bien qu'il en soit ainsi.

Pour le temps présent nous sommes tous, à n'en pas douter, engagés dans l'étroit passage entre deux mondes, entre deux conceptions du monde radicalement différentes.

Tous ensemble, ou nous passons, ou nous ne passons pas !



« *L'Enlèvement d'Europe* » Félix Vallotton 1908

Les anciens paradigmes – tant au plan de notre propre être, corps inclus, qu'à celui de l'humanité entière, y compris la planète qui la porte – fonctionnent de moins en moins, les nouveaux restent à inventer.

D'une telle « nouvelle naissance » au tout-autre peut découler tout et n'importe quoi, le pire comme le meilleur.

Le politique, l'économique, le culturel, le religieux, le social tels que pensés et mis en pratique jusqu'ici, sont-ils encore de mise, adaptés et adaptables à ce qui vient, ou convient-il de réfléchir, de méditer sur d'autres « possibles », totalement autres, jamais encore expérimentés ?

Si cette posture « entre-deux » semble inconfortable à souhait, c'est néanmoins dans de tels carrefours de l'histoire de l'Evolution qu'il revient peut-être à chacun de mettre à plat tout ce qu'il EST, pense Être et désire sincèrement Être dans ce « Tout Nouveau » qui vient, et qui n'est autre que « Demain ».

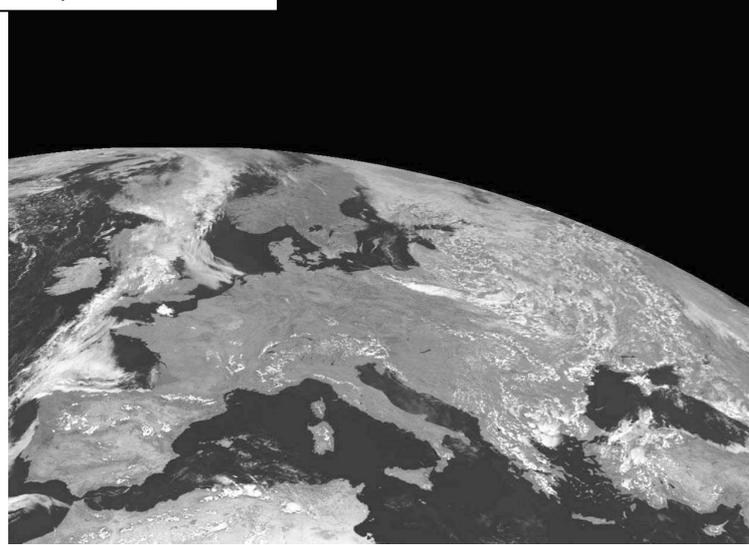
Pour cela, un axe de recherche et de travail paraît s'imposer de lui-même dans notre très actuelle et frénétique quête d'un sens à notre vie – tant individuelle que collective.

Sur le portail du temple d'Apollon à Delphes dans la Grèce ancienne était gravée la devise : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et ses dieux ».

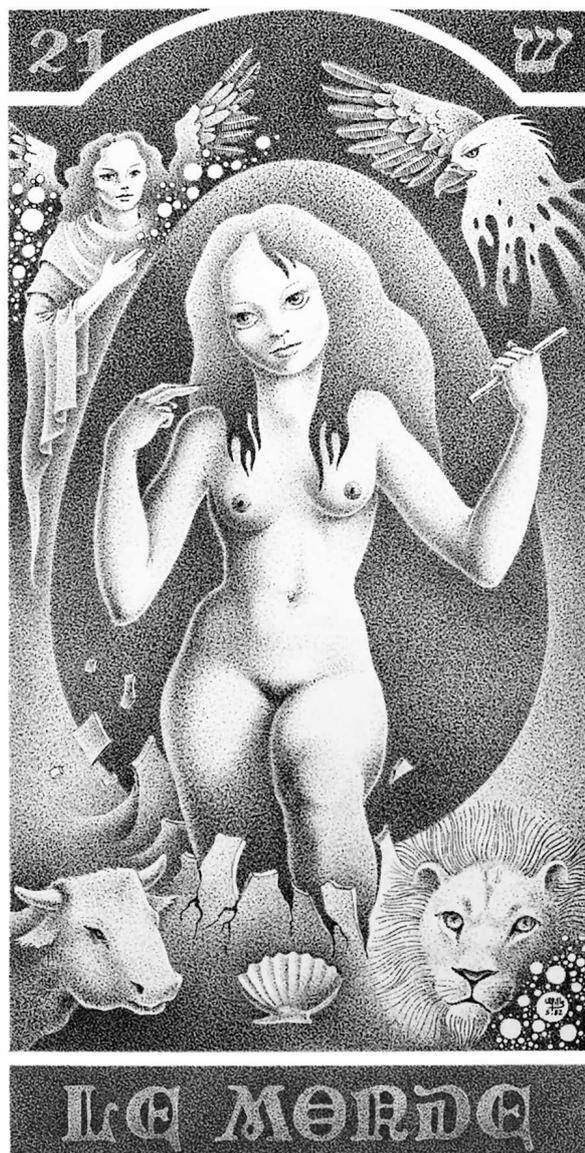
Certes, la « Connaissance de soi », en dehors de tout ce qu'elle permet au niveau de l'évolution et de la réalisation de la personne, n'a pas la prétention de résoudre toute la problématique d'un vivre ensemble au niveau de la planète entière !

Elle donne néanmoins, à celui qui s'y attèle, la possibilité de porter un regard de plus en plus conscient et pertinent sur son propre degré d'implication au présent de ce « Vivre Ensemble » tel qu'il est, et d'en dégager « Ici et maintenant » le geste, l'action nécessaire, sachant combien c'est uniquement « Ici et maintenant » que les choses peuvent changer, évoluer, se transformer sur tous les plans de la vie, du plus petit au plus grand.

*L'Europe vue d'en haut*



- (1) Hermes Trismégiste : Tabula Smaragdina
- (2) « Lorsque les 3 ne font qu'Un » : Miel de la Pierre n° 1
- (3) Microcosme – Mésencosme – Macrocosme : de l'atome à l'univers, le Mésencosme figure les systèmes où les deux extrêmes interagissent.



Encre de Michel Auzas-Mille d'après l'ancien Tarot de Marseille  
Editions Grimaud 1963

## **Le Monde**

21<sup>ème</sup> Arcane Majeur de  
TAROT

*Le « Monde », mots clés : la Présence ... l'ÊTRE ...  
Par un travail sur soi, nous transformons les  
éléments lourds, épais et denses de notre matière  
brute – notre nature animale – matéria prima ... en  
« Or » philosophique, en sublime Quintessence  
(cinquième essence).  
Nous découvrons ainsi la « Grâce » qui nous habite,  
l'« Esprit » qui nous anime et l'« Art » qui nous  
incarne.*

*Extrait des « 22 Portes », aux éditions Arts-Matures  
association.*



**Pierre-Yves Trémois**  
« les empreintes de l'Amour »  
Burin et eau forte

**La fête des sens  
La fête du corps ! ... l'Amour en pays d'Alchimie**

**Sensualité, sexualité, érotisme, pornographie ? ...**

*L'acte de chair est-il toujours à la hauteur de l' « Amour » ?*

*Sujet épineux s'il en est, et ce depuis l'aube des temps humains.*

*Le rapport au corps et à l'amour physique n'ayant jamais été limité à l'unique fonction reproductrice, en aucune époque de l'histoire humaine et aucun lieu de la planète, a toujours, de ce fait, été sujet à controverses, souvent d'une agressivité exacerbée.*



*De tous temps, l'exultation de l'être à travers l'exaltation du corps (et vice et versa), a toujours fait l'objet de la quête et des jeux, plus ou moins heureux, pratiqués de façon assidue par l'Être humain, et si différentes « instances sociales et religieuses » à travers les âges, ont tenté de réduire ce rapport à l'œuvre dévoyée du « malin » ou d'une pathologie répréhensible, c'est que ces mêmes religions et sociétés n'ont jamais pu, su ou voulu reconnaître un caractère « sacré » à la Nature, à la Matière en général et au Corps humain en particulier.*

*Considérant souvent que seuls la Tête et le Cœur pouvaient être dignes d'attention, et avaient seuls une réelle capacité à élever la Conscience et faire accéder l'Homme au « Paradis » ou à l'un des innombrables « Panthéons de la Culture » en dehors desquels nul salut n'est possible, ces « instances civilisatrices » regardaient (et pour certaines, regardent toujours) le Corps comme un châtiment du ciel et l'acte d'amour charnel – hors conception – comme un motif de perdition (même avec préservatif...)*

*Tant et si bien que cela finit par inscrire comme « Archétype » dans les profondeurs de l'Être – dans l'inconscient collectif – la honte de la chair, du corps et de tout ce qui leur est attaché ; le Corps c'est le mal et la Nature sa complice !*

*Mais alors, le « bas-ventre » ! ...*

*Que l'on en accepte les termes ou non, la seule et unique procréation n'est pas et n'a jamais été, loin s'en faut, tout à fait envisageable sans une certaine*

dose de « désir » et de « plaisir » liée à l'accomplissement dans la joie et le partage de l'acte sexuel – fusion des corps – jonction des complémentaires – retrouvailles et union qui en résulte.

Que celle-ci soit seule légitimée au détriment de celle-là relève au final d'une pure aberration, d'une déviation de l'intelligence.

« Qu'on le veuille ou pas » nous dit Henry Gougaud, « la Vie naît d'un désir qui monte de l'entrejambe ».

Les Dieux et Héros de l'Amour, de tous temps, ont peuplé la mythologie de toutes cultures, d'accouplements hauts en couleur et trop souvent, dans notre occident « raisonnable et civilisé », qualifiés de « scabreux ».

Jung nous dit à ce propos : « L'Antiquité renferme une part de la Nature et une certaine problématique que le Christianisme « était obligé d'ignorer » s'il ne voulait pas compromettre gravement l'existence de son propre point de vue spirituel qu'il lui fallait encore assurer et consolider. Aucun code pénal ou moral, pas plus que la plus sublime des casuistiques ne pourront jamais mettre en rubrique de façon définitive ni juger équitablement les errements, les collisions de devoirs, et les tragédies invisibles connues par l'Homme Naturel lors de sa confrontation avec les Nécessités de la Culture.

L'« Esprit » est l'un des aspects, la « Nature » en est l'autre.

La Nature ne « doit » pas gagner la partie, mais elle ne « peut » pas la perdre.

Chaque fois que la conscience s'emprisonne dans des concepts définis et trop nettement délimités et qu'elle s'enferme dans des règles et des lois qu'elle a elle-même édictées – ce qui est inévitable, et le propre d'une conscience acculturée – la Nature se manifeste avec ses exigences qu'il n'est pas possible d'ignorer. La Nature n'est pas uniquement matière ; elle est aussi Esprit. S'il n'en était pas ainsi, la seule source de l'Esprit serait l'intellect humain ». (2)

Pourtant, à travers le vaste monde, d'autres philosophies ont fait de ce même acte un des moyens les plus sûrs d'atteindre à la divinité, un outil privilégié pour parvenir au « Nirvana », pour retrouver l'Etat Originel, l'« UN ».

La quête éternelle de la « part manquante », du complémentaire, de l'unité perdue, agit bien évidemment au « plan du Cœur » : recherche de l'âme sœur, et de la « Tête » : communion d'esprit avec l'« Alter ego », intelligence ... mais très naturellement se manifeste également au niveau du « Fondement » de l'Être, celui-là même par lequel l'Être dans sa totalité parvint au jour, le bas-ventre, le sexe.



Lilian Broca « le premier couple »

*La simple évocation d'un corps nu – que certains dogmatismes inquisiteurs ont transformé en « cornu » - suffit à éveiller et à exalter quelque chose de très profond et ancien en nous, ce qui, en tout état de cause, relève d'un ordre très naturel.*

*Les « Philosophes Alchimistes » eux, en ont fait la « Cornue », alambic où mûrit et d'où sort l'œuvre, le « Grand-Cœuvre » ... lieu où « le Roi et la Reine » - le Soufre et le Mercure – copulent sans vergogne sous un certain régime de feu philosophique, pour engendrer l' « Androgyne », à savoir, le pur principe de toute médecine : le « Bonheur » - plus cher, à leurs yeux émerveillés, que tout l'or du Monde.*

*Très peu de chose à voir donc avec la simple transmission de gènes dans un projet unique de reproduction ad vitam aeternam ...*

\*

\*\*\*

*Ne nous voilons pas pudiquement la face, le Corps humain, avec tous ses attributs, constitue depuis la nuit des temps un pôle des plus attractifs, gérant des relations homme – femme.*

*Nos propos ne cherchant naturellement pas ici à justifier de quelque façon que ce soit certaines pratiques plutôt que d'autres, il en va absolument de la conscience de chacun en ce domaine.*



John Dastin  
« de erroribus »  
XV<sup>e</sup> siècle

**L'or philosophal, ici  
représenté par le  
crapaud, unit les  
principes contraires.**

*C'est l'intention, la responsabilité et le respect que nous mettons dans les choses que nous faisons, qui donne à ces choses une qualité de pureté et de noblesse, ou au contraire, un caractère vil, tordu ou obscène.*

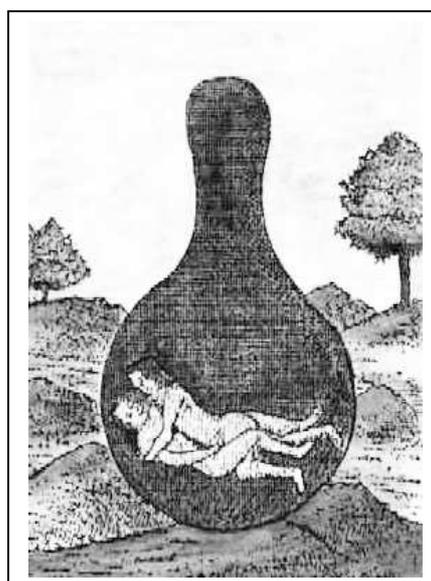
*Tout l'art des anciens – et notamment des Alchimistes, se résume en la « Transmutation » de ce qui est vil et bas en « or philosophal », en « médecine universelle », autant dire en perfection – au regard de l'éthique du siècle.*

*Ainsi la relation de corps à corps entre homme et femme, dénoncée par différents courants religieux comme œuvre du diable, et chantée par les poètes du passé, du présent et, espérons-le, du futur, peut-elle, par un certain travail de « prise de conscience » et de « connaissance », être retenue comme facteur d'évolution vers une certaine « perfection de l'Etre humain Total ».*

A présent, n'allons pas imaginer que l'Alchimie s'arrête à ce seul plan de l'activité humaine. La rencontre et l'union homme-femme dans l'iconographie hermétique est symbole de bien d'autres « mariages ». Celui du masculin en soi et du féminin en soi, de l'animus et de l'anima, du soufre et du mercure, celui de l'esprit et de la matière, de l'énergie positive et de l'énergie négative ...

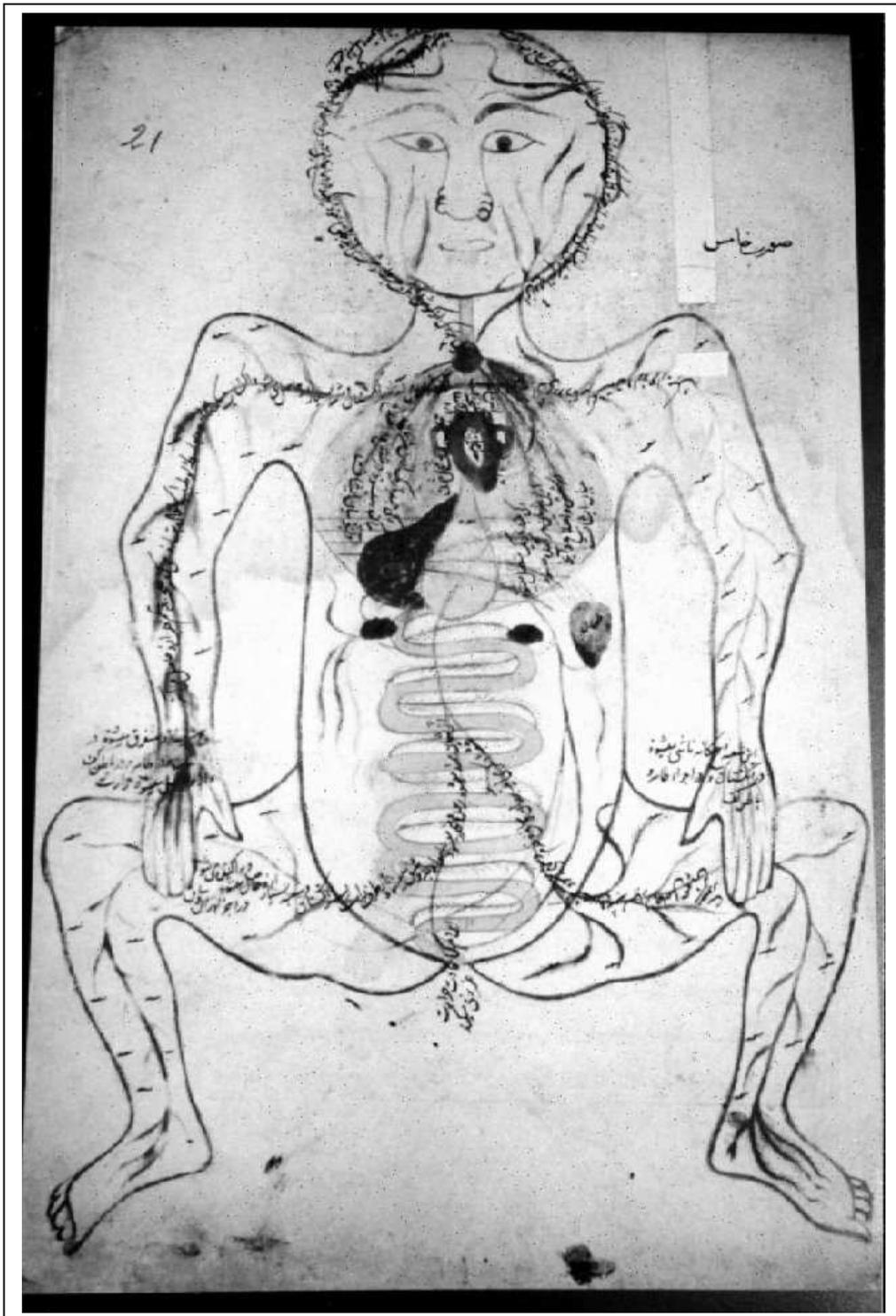
Mariages qui sont sensés engendrer le « fils », le « troisième », ce merveilleux fruit au delà de toute dualité ... l'« Or Philosophal », l'« Elixir de longue vie », d'« Immortalité » même !

Et le disciple d'Hermes de conclure : « Sache en outre que telle fut, par la Grâce de Dieu, la coutume des philosophes, de clocher en faisant le pas le plus assuré et de cacher une chose qu'ils disent à moitié, tantôt par des paraboles ou des figures, tantôt par des métaphores et tantôt par une pratique fausse et étrangère, et là où ils affirment avoir dit la vérité, ils avaient parlé par similitude. C'est pourquoi Gerbert dit : là où nous avons parlé ouvertement, nous n'avons rien dit. Mais là où nous avons mis quelque chose en énigme et en figures, nous avons cachés la vérité ... »



(1) : « Synchronicité et Paracelsica » C.G. Jung – Albin Michel 1988

"corps d'antan ..."

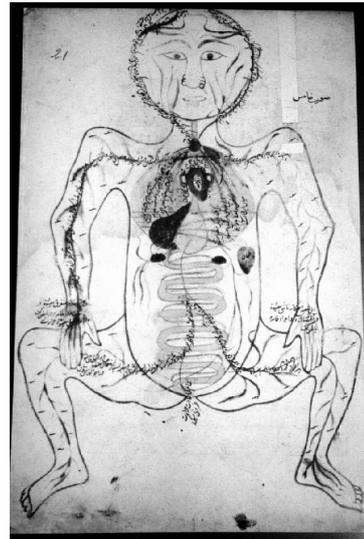


représentation du corps humain  
à l'attention des étudiants en médecine  
à l'époque d'Avicenne

*Nous sommes vers l'an 1000 de notre ère, chez les Arabes ... c'est le Moyen-Âge.*

*« Votre corps est fait de **sept composants naturels** ». C'est ce que dit l'« Urganza fit'tibb », ou « poème de la médecine » écrit par « Al Husayn Ibn Abd Allah Ibn Sina », autrement nommé **AVICENNE**, Iranien, médecin et philosophe qui vécut entre 980 et 1037.*

*Ce poème constitue en fait un abrégé à l'attention des étudiants en médecine de l'époque.*



« Le **premier** composant naturel est : les quatre éléments : l'air, la terre, l'eau et le feu. Lorsque vous mourez, votre corps retourne à ces éléments.

Les tempéraments sont le **deuxième** composant naturel. Votre tempérament oscille entre quatre aspects :

chaud – froid – sec – humide.

Quand vous êtes équilibré, vous rassemblez ces quatre qualités en bonnes proportions.

Les humeurs sont le **troisième** composant naturel : ce sont des liquides de tempéraments et de couleurs différents. La pituite, par exemple, est blanche, froide et humide. On en trouve beaucoup dans notre cerveau.

Les organes sont le **quatrième** composant naturel : les quatre organes essentiels sont le foie, le cœur, le cerveau et les testicules. Les autres en sont des prolongements.

Les esprits sont le **cinquième** composant naturel : on les trouve dans vos organes ; l'esprit naturel est formé d'une vapeur parfaite et pure. L'esprit animal qui se trouve dans le cœur maintient la vie. L'esprit vital a pour substratum le cerveau et mûrit dans les méninges. Chacun de ces esprits a des facultés rigoureusement propres.

Les sept forces ont le **sixième** composant naturel : elles ont des rôles variés. L'une distribue les aliments aux différentes parties du corps. Une autre donne sa forme, sa taille et ses organes à l'embryon. Une autre encore agit sur la semence ...

Les actions sont le **septième** composant naturel : il y en a sept, comme les forces. Parmi elles : l'attraction, la sensation, la répulsion, etc. ... Quand vous avez faim, cela provient de deux actions : la sensation et l'attraction ».

(sur le net : expo.corps humain ULB : parcours historique)



Louis Treserras  
 « Adélaïde ou le Don de Soi » détail  
 peinture  
 site : [www.artluberon.com/html/treserras.htm](http://www.artluberon.com/html/treserras.htm)

## Le Corps en Art Atelier Nu avec Modèle Vivant

Pourquoi dessiner d'après modèle vivant ? Curieuse question à laquelle Soulage aurait répondu « Et pourquoi pas ? » Louis Treserras, (1) lui, tient à préciser : *« La réponse est incluse dans la question. Dans « modèle vivant », il y a « Vie » ... et donc, il y a émotion, il y a « ici et maintenant », il y a interaction, regards, sourires, pudeur, intimité ... »*

Mais pourquoi « Nu » ?

Très certainement parce que quelque part, le Corps humain dénudé, débarrassé de ce qui le cache, le dissimule, le masque ou le soustrait à la pleine lumière, est symbole d'une certaine « Pureté », comme l'image d'une « Perfection intérieure » pouvant alors s'extérioriser, comme l'amande dégagée de sa dure coque et qui révèle ainsi le mystère de tous ses possibles : le germe.

Ce Corps mis à nu offert à notre regard, nous renvoie inconsciemment à notre propre « corps », à notre propre « Être » se dévoilant, se libérant dans l'acte même de la Création Artistique.

« Emotion » est donc bien ici un mot clé, ce que Louis Treserras nous confirme : *« Si l'Être humain est, dans sa simple nudité, une des choses les plus émouvantes à découvrir, à peindre ou à sculpter, il est aussi l'une des plus complexes et probablement la plus redoutable pour celui qui s'y confronte ... La relation peintre-modèle nécessite une vraie confiance, une réelle intimité, un respect mutuel, un temps considérable pour que se crée et se développe ce lien invisible qui les réunit et qui deviendra la substantifique moelle de l'Œuvre ... Lorsque le modèle se dévêt - (lorsqu'il prend la pose que l'artiste désire exécuter) - nous savons qu'au delà de sa plastique corporelle, c'est toute une intimité qui est, elle aussi, mise à nu ...*

*Pour le modèle, se dévêtir à la demande du peintre ,représente un incontestable et inestimable don de soi ».*

Capter et représenter la Vie donc, dans ce qu'elle a de plus intime, de plus secret, de plus immense et universel aussi, à travers toute l'imagerie, déployée depuis les premiers balbutiements de l'expression artistique, du Corps humain dans la plus parfaite nudité ... n'est-ce pas la Quête-même de l'Art et de l'artiste ?

Aussi, Paul Richer nous prévient-il : « L'Idée abstraite que l'on peut se faire de la Proportion reste supérieure aux choses les mieux proportionnées. La Proportion, comme la Beauté elle-même est un noble tourment de l'intelligence, un puissant mobile de progrès, mais elle ne saura être réalisée dans ce qu'elle a d'absolu. Les plus grands Artistes l'ont poursuivie, et chacun d'eux n'a pu la réaliser qu'en lui imprimant son sentiment individuel ».

La capacité à s'émouvoir et donc à inscrire profondément et durablement en moi une « impression », n'aura pas la même intensité devant une image figée en deux dimensions, dans laquelle je ne suis que partiellement impliqué, et la « prise directe », l'« ici et maintenant » auquel je participe avec la totalité de mon Être.

La photographie d'un enfant qui rit aux éclats n'a pas le même impact que l'enfant qui rit, assis en face de moi.

L'« Emotion esthétique », autre nom de cette « impression », constitue le moteur-même du progrès dans l'expression artistique, dans la motivation à affiner, à parfaire la technique – sans d'ailleurs que nous en soyons toujours pleinement conscient.

Vu les charges émotionnelles mises en mouvement dans la relation peintre-modèle, l'approche du « Nu » n'est jamais anodine. Aussi, pour le néophyte, le travail en atelier, tout en gardant la même puissance évocatrice pour chacun des participants, protège d'une certaine façon : et le modèle – moins impliqué dans un rapport personnel – et les participants, portés et entraînés d'une manière plus anonyme par la dynamique du groupe.

Une convivialité et une complicité ludique qui se dégagent avec le temps, de cette participation en commun – groupe et modèles – entretiennent l'émulation qui permet une évolution positive et valorisante, souvent étonnante, de la technique de chacun.

En conclusion, nous dirons que : dans l'acte de création, on ne crée en définitive que soi-même. Or, l'Atelier Nu avec Modèle Vivant représente un excellent « laboratoire » pour celui qui cherche à entrer en contact et à travailler sur lui-même.

A vos crayons, pinceaux ou ciseaux donc ... pour l' Œuvre !

(1) – « Le Nu d'après modèle vivant » - Louis Treserras – Ulisséditions 2003

« C'est au moment où toutes les valeurs du corps sont en péril que tu t'es ouvert à la nécessité de ne point les perdre ...

C'est au moment où la conscience s'empêtre dans la frénésie des passions, dans la peur de la violence, que la poussée du Corps Conscient s'impose ...

Lorsque le champ est en friche, l'ivraie étouffe tout espoir de germination.

Et pourtant, dans la graine gît la promesse de la fleur et du fruit.

Cultive ton corps comme une glèbe en t'efforçant de la rendre féconde.

« Le Lotus cache le Joyau ». En l'être humain s'abritent de mystérieux trésors.

Cultive ton corps ainsi qu'une rose miraculeuse soudainement jaillie d'un sol généreux.

Alors, de l'aurore au crépuscule, tu connaîtras une pleine durée de vie, ardente, joyeuse, dans les mains bienfaisantes de l'Astre d'Or.

Alors, de la tombée du jour aux primes rougeoiements de l'aube, tu connaîtras une pleine profondeur de vie, restauratrice et apaisante, dans les mains bénéfiques de l'Astre d'Argent ».

Jean Bernard Rishí - « Le Livre du Dos  
Illustrations Michel Mille - éditions Terradou 1990



« au cœur de la Rose,  
au centre de l'Être »

# "mots d'ailleurs"

## Alchimie :

### la quintessence d'œuf reconnue par la médecine

par François Lehn

*L'alchimie n'est pas une légende, ni une science morte. Les récentes découvertes thérapeutiques d'un alchimiste Allemand montrent que cette science est encore active et particulièrement innovante. Le docteur en médecine et alchimiste Werner Nawrocki a élaboré une quintessence d'œuf qui montre un grand pouvoir curatif sur des pathologies aussi diverses que : brûlures, infections bactériennes et virales de la peau, athérosclérose ou parodontose.*

**L**a pierre philosophale, qui est le but de « l'œuvre alchimiste » est rentrée dans la légende au fil des siècles car elle est sensée pouvoir transmuter tous les métaux vils (fer, étain, cuivre...) en or. Cette recherche n'est pourtant que secondaire aux yeux des maîtres de l'art alchimique. Ils cherchent avant tout à réaliser la « médecine universelle ». Le plus connu et le plus sérieux des alchimistes Français du XX<sup>ème</sup> siècle, Fulcanelli écrit dans *Les demeures philosophales* : « *Obtenue sous forme saline, elle (la pierre philosophale) n'est utilisable que pour la guérison des maladies humaines, la conservation de la santé et l'accroissement des végétaux. [...] Sa valeur curative et la diversité de son emploi en thérapeutique en font un auxiliaire précieux dans le traitement des affections graves et incurables* ».

#### L'alchimie : médecine royale

L'histoire de l'alchimie se confond avec l'histoire de la médecine, de la pharmacie et de la chimie moderne. Pour exemple, c'est au médecin et alchimiste suisse du XV<sup>ème</sup> siècle Philippus Theophrastus Bombast von Hohenheim dit Paracelse que l'on doit l'introduction en médecine des préparations chimiques, des minéraux, des métaux en petites quantités, des oligo-éléments (avant la lettre) qui ont une action si efficace sur nos organes. Il était également attaché à une thérapeutique utilisant les plantes de façon complémentaire à celle des minéraux, inaugurant ainsi la iatrochimie (*iatro* en grec



**Le Docteur Werner Nawrocki**, 58 ans, vit à Frankfort (Allemagne). Nous l'avons rencontré lors d'un de ses passages à Paris. Sa passion pour l'alchimie lui vient d'une expérience singulière. « *À l'âge de seize ans, j'ai eu un accident grave qui m'a plongé dans un état de mort clinique. J'ai été ramené de justesse à la vie par les médecins. À mon réveil, j'avais comme le souvenir d'une voix qui me disait d'apprendre l'alchimie* », confie-t-il. Quelques années plus tard, son diplôme de médecine en poche, il part aux États-Unis à la rencontre d'un alchimiste de renom, frère Albertus, auprès duquel il passera des années à s'instruire. De retour en Allemagne, il continue ses recherches et sur les conseils de son professeur qui lui avait indiqué de chercher dans « l'œuf », il parvient, en 1980, à isoler une huile d'œuf, Charismon, qui est depuis la base de ses remèdes.

« médecin »), ancêtre de la chimie pharmaceutique.

C'est grâce à cette médecine que Paracelse parvint à enrayer plusieurs maladies de son temps : peste, certaines maladies nerveuses (épilepsie, hystérie, syphilis).

L'un des élèves de Paracelse, Guy-Crescent Fagon, fut le premier intendant du Jardin Royal des Plantes (actuel Jardin des Plantes) et le médecin personnel du roi Soleil, Louis XIV qui eut le règne le plus long de l'histoire de France et qui vécut tout de même 77 ans.

#### La spagyrie : médecine alchimique

La spagyrie (*spao* signifie en grec « extraire » et *ageiro* « rassembler ») consiste à dissoudre, à recombinaison et à rassembler les principes essentiels résidant au sein des trois règnes : végétal, minéral et animal.

Les opérations reproduisent en laboratoire ce qui se déroule à grande échelle dans la nature. Le travail d'épuration des éléments végétaux,

minéraux ou animaux, prend pour modèle le mécanisme de nutrition qui entretient la vie dans le corps en rejetant les « grossières et impures » non bénéfiques ou déjà transformées de la digestion par l'entremise de l'intestin.

Ces manipulations de laboratoire consistent en diverses transformations comme la fermentation, la distillation, la calcination, la réunion ou la coagulation. Aussi, c'est le théologien et alchimiste catalan du XII<sup>ème</sup> siècle, Raymond Lulle, qui trouva le premier, dans son laboratoire comment recueillir les huiles essentielles de plantes. La première huile essentielle isolée fut celle du romarin.

Le dessein principal de la spagyrie consiste à séparer la matière subtile de la matière grossière dans un but de purification afin de transmettre les vertus régénérées du principe à tout individu dont la santé est éprouvée par un déséquilibre.

Tout véritable remède est destiné à entretenir cet équilibre dans le corps, à le ramener à un point stable qui

« **Le Miel de la Pierre** », publication interne de l'Association **Arts-Matures** est, en premier lieu, une revue d'informations sur les activités de celle-ci.

**Arts-Matures**, est une association culturelle à but non lucratif (loi 1901) qui a pour objectif de : « *Promouvoir, soutenir et développer l'ART dans toutes ses expressions – favoriser les rencontres et relations entre artistes de toutes disciplines – encourager les échanges, tant au plan des artistes qu'à celui de la population locale* » ( article 2 des statuts )

- Par ses ateliers de « créativité graphique et expression artistique » : *manifester sa propre créativité et s'en nourrir, matérialiser son imaginaire et s'enrichir d'un autre regard plus vaste, plus profond sur le monde, soi-même et les autres.*
- Par ses ateliers libres avec modèle vivant : *le nu, le portrait, le drapé* toutes techniques : dessin, peinture, modelage ...
- Par ses expositions de groupe et individuelles – ses conférences – débats, soirées à thème ...
- Par ses stages et ateliers « *d'Initiation au Symbolisme du Mot et de l'Image* », à partir des Arcanes Majeur du Tarot de Marseille.
- Par ses stages et ateliers d'écriture « *Qu'est-ce qu'il me dit le Mot-dit ?* » ou « *la Langue des Oiseaux* » - « *Corps et Graphie* »
- Par ses publications.

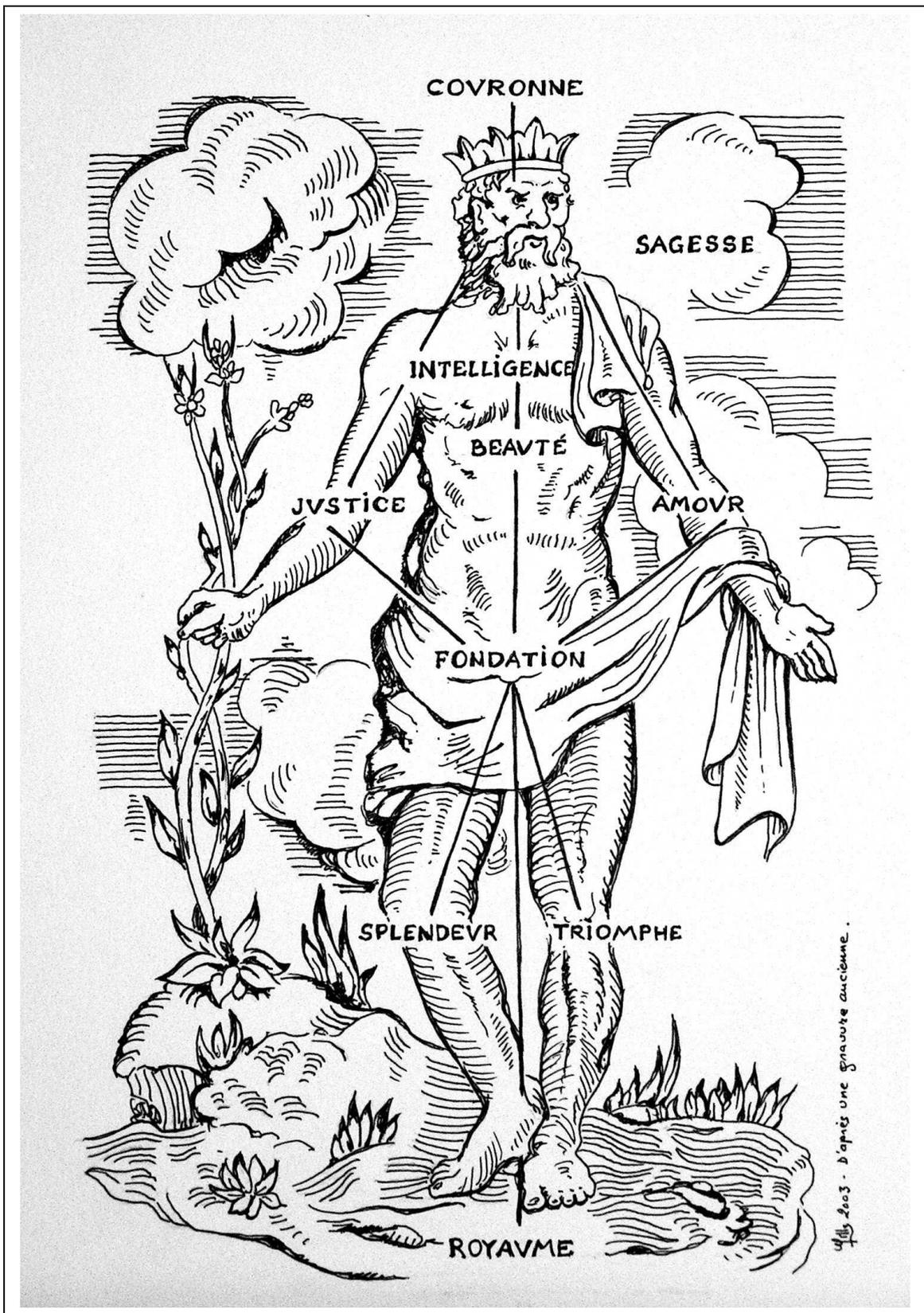
« **Le Miel de la Pierre** », revue éditée et diffusée par « **Arts-Matures** » Association, s'est donnée comme second projet de proposer à l'attention, à la réflexion et à la méditation de ses lecteurs, une « *autre manière d'approcher et de VOIR* » la réalité du Monde qui nous entoure, et de nous-même, à travers articles – chroniques – textes à tendance philosophique, poétique, littéraire, artistique.

« **Le Miel de la Pierre** » n'étant animé d'aucune velléité dogmatique, polémique, ou de parti pris de quelle que sorte que ce soit, s'attachera – dans un souci de tolérance, mais sans compromis – à se positionner *CONTRE* l'appauvrissement culturel par les tentatives actuelles d'imposition de la Pensée Unique ; *POUR* l'enrichissement individuel et collectif que peut apporter aux « *cherchants* » la Différence, la Pensée Complexe et Plurielle, résonnant ainsi avec la phrase de Saint Exupéry : « *Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis* ».

Son **Projet Editorial** sera donc – dans l'humble mesure de ses possibilités et dans son désir de participer, de façon active, au mouvement de « **Ré enchantement du Monde et de la Vie** » – de :

- Réaffirmer encore et toujours la *LIBERTE* de *CONSCIENCE Individuelle* avec la Responsabilité qui l'accompagne.
- La *LIBERTE* d'Espérance – de Foi – de Religion même ( au delà des dogmes)
- La *LIBERTE* de Penser, de Voir et de Connaître la Réalité du Monde et de Soi-même, *Autrement*.
- La *LIBERTE* d'Opinion ainsi que la *LIBERTE* d'Expression.

Quittant l'Hérault pour les Alpes de Haute Provence, l'association « **Arts-Matures** » a changé de nom pour « **d'Encre & de Plume** », mais ses statuts, ses objectifs et son investissement dans la Culture en général et l'Art en particulier est resté le même.

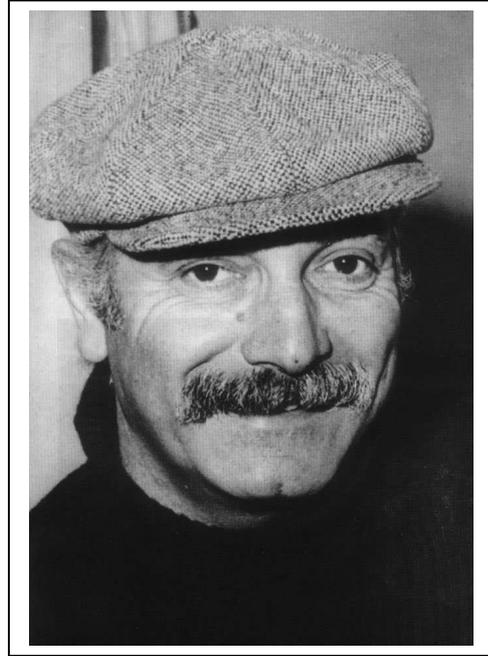
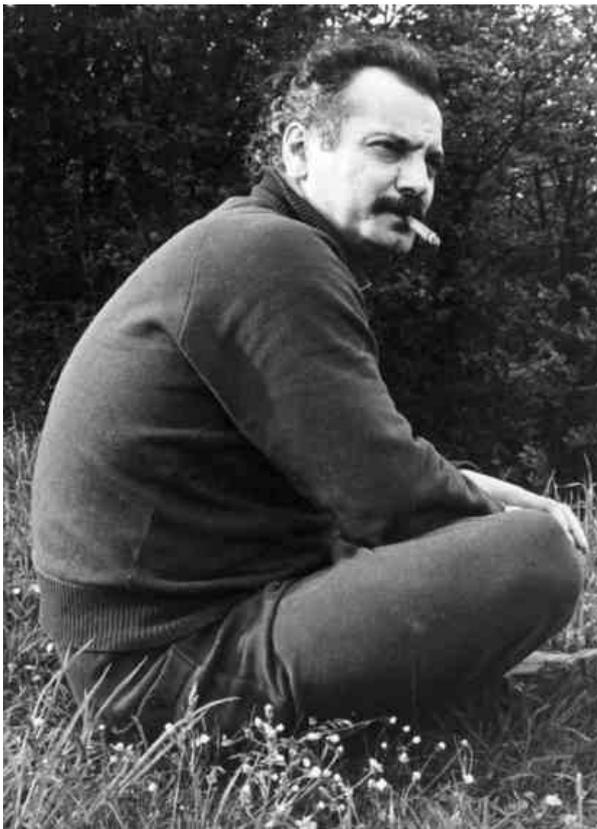


« Adam Kadmon » l'Homme Cosmique  
 d'après la Tradition hébraïque de la Kabbale.  
 (le microcosme à l'image du macrocosme)

*Il est morne, il est taciturne  
Il préside aux choses du temps  
Il porte un joli nom, Saturne  
Mais c'est un dieu fort inquiétant  
Il porte un joli nom, Saturne  
Mais c'est un dieu fort inquiétant*

*En allant son chemin, morose  
Pour se désennuyer un peu  
Il joue à bousculer les roses  
Le temps tue le temps comme il peut  
Il joue à bousculer les roses  
Le temps tue le temps comme il peut*

*Cette saison, c'est toi, ma belle  
Qui a fait les frais de son jeu  
Toi qui a dû payer la gabelle  
Un grain de sel dans tes cheveux  
Toi qui a dû payer la gabelle  
Un grain de sel dans tes cheveux*



**Georges  
Brassens**  
« Saturne »

*C'est pas vilain, les fleurs d'automne  
Et tous les poètes l'ont dit  
Je regarde et je donne  
Mon billet qu'ils n'ont pas menti  
Je regarde et je donne  
Mon billet qu'ils n'ont pas menti*

*Viens encore, viens ma favorite  
Descendons ensemble au jardin  
Viens effeuiller la marguerite  
De l'été de la Saint-Martin  
Viens effeuiller la marguerite  
De l'été de la Saint-Martin*

*Je sais par cœur toutes tes grâces  
Et pour me les faire oublier  
Il faudra que Saturne en fasse  
Des tours d'horloge, de sablier  
Et la petite pisseuse d'en face  
Peut bien aller se rhabiller...*